

VOEUX 2015 - A PROPOS DE 2014 !

A peine sommes nous entrés dans la nouvelle année que des événements tragiques nous font perdre le fil de notre quotidien. Il faut résister aux vagues continues des médias inféodés aux annonceurs, prendre du recul pour faire resurgir l'esprit des journalistes dessinateurs assassinés. C'était notre façon de leur rendre hommage que de ne pas sombrer dans le chaos de l'effroi et des larmes, voulu par leurs meurtriers. Oui ils étaient nos inspirateurs, ils ont apporté beaucoup à la critique anti nucléaire depuis que nos gouverneurs et mentes se sont appropriés toutes les décisions sur ce sujet.

Mais depuis beaucoup d'eaux contaminées ont coulé sous les ponts du Rhône, de la Loire, de la Vienne, de la Moselle, du Rhin... mais aussi dans la Manche, et le déclin de l'industrie nucléaire s'est amplifié en 2014, dans un silence de moins en moins bien maintenu par des médias au garde à vous (comme ce dimanche 11 janvier). Ce n'est pas tant la faillite confirmée du projet EPR, entraînant un peu plus dans sa chute Areva, les catastrophiques accidents du WIPP (le centre de stockage de déchets nucléaires au Nouveau Mexique), l'instabilité en Ukraine qui pourrait rebondir sur une centrale nucléaire locale, les cas de thyroïdes et les maladies en augmentation au Japon, les remplacements, et les décès des dirigeants des compagnies énergétiques françaises... qui auront le plus marqué cette année passée, même si c'est déjà beaucoup... ! Non 2014, ce sont surtout des menaces inédites et plus directes, sur le fonctionnement ordinaire des bouilloires atomiques, elles sont notables et résumées ci dessous en trois points.

- Le 5 Août, un sabotage sur la tranche No 4 de la centrale belge de Doel provoque sa mise à l'arrêt pour plusieurs semaines. Les 65 000 litres d'huile de la turbine ont été délibérément déversés dans leur réservoir souterrain de récupération. Depuis une trentaine d'employés de la sous-traitance sont interdits d'entrée sur le site, et nous n'avons pour l'heure pas d'autres nouvelles de l'enquête qui a été consécutivement diligentée, ni aucun mobile, ni aucune revendication non plus, à ajouter au dossier.

http://www.sortirdunucleaire75.org/liens/2014actus_08#Sabotage

- Début octobre le ballet aérien des drones a commencé au dessus des zones d'interdiction des centrales nucléaires françaises. Des moyens militaires de détection et d'interception, observateurs, radars, hélicoptères, ont tous été mis en échec par une technologie discrète légère mais intelligemment intrusive. Plus d'une vingtaine de plaintes ont été déposées depuis par EDF. Les centrales belges ont également été survolées, d'abord ostensiblement par des journalistes incognitos à Tihange, puis par un drone anonyme à Doel. En France l'année 2015 a commencé par le survol de Nogent sur Seine, toujours en toute impunité.

http://www.sortirdunucleaire75.org/liens/2014actus_11#DRONES_carte

- Cyber attaques : avant la Noël un groupe anti nucléaire prétendant être basé à Hawaï a publié sur Twitter une série de documents confidentiels sur plusieurs centrales nucléaires sud-coréennes. Ce groupe anonyme a menacé la société KHNP de poursuivre les 'destructions' si trois réacteurs n'étaient pas arrêtés après le 25 décembre. Le 27 après une fuite de gaz ayant entraîné la mort de 3 employés, le ministère du travail a ordonné à l'opérateur KHNP de faire fermer les centrales en construction de Gori, il n'est pas clair que ces fermetures satisfasse précisément la demande du groupe de pirates informatiques, mais les faits sont là.

http://www.sortirdunucleaire75.org/liens/2014actus_12#Koricorée

Si ces nouvelles menaces sur les centrales ne sont pas en soi rassurantes elles montrent à quel point cette technologie s'est fait dépasser par la démocratisation de l'informatique, et une opposition de plus en plus déterminée à mettre au pas le nucléaire civil. Et pendant que les énergies renouvelables ne cessent de monter en puissance à l'étranger, le rêve du lobby atomique se heurte aux réalités économiques imparables, avec un coût de l'électricité nucléaire en hausse, et un passif de plus en plus lourd à gérer.

En France les dernières déclarations de la ministre de l'écologie montrent que nos dirigeants continuent à croire en cette voie suicidaire, ou peut-être à une chance inouïe qui nous offrirait un quart de siècle supplémentaire sans accident nucléaire majeur sur notre territoire. Désormais il est clair qu'après un drame, et quand toutes les forces médiatiques, et les services publics parlent à l'unisson ils sont encore capables de soulever les masses. Aussi nous appelons de nos vœux nos lecteurs, tout les sympathisants des causes anti nucléaire et environnementales, à relayer les messages, et à agir pour le sursaut de nos concitoyens, avant que le pire arrive.

Alain D